



Les + de Provins

- ◆ Patrimoine Mondial de l'Unesco
- ◆ ** au Guide vert Michelin
- ◆ "Plus Beaux détours de France"
Guide remis gratuitement à l'Office de Tourisme (Ed. Michelin)
www.plusbeauxdetours.com
- ◆ Plus de **800 000 visiteurs** par an dont 20 % d'étrangers
- ◆ Forfait visite "**PassProvins**" = **40 % d'économie !**

Provins, Patrimoine Mondial

Provins, ville de foire médiévale inscrite sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco le 13 décembre 2001



Sur les anciennes terres des Comtes de Champagne, Provins se trouve, dès l'An 1000, au carrefour des routes du commerce européen. La ville devient peu à peu une place commerciale de premier ordre. Aux XII^e et XIII^e siècles, Provins atteint son apogée avec les célèbres Foires de Champagne.

Le plan urbain est conçu pour accueillir les nombreux marchands : des rues larges pour le passage des convois et pour l'emplacement des étals, les maisons de marchands à 3 étages avec de somptueuses salles voûtées... La présence de l'eau (le Durteint et la Voulzie) favorise également l'activité économique et le développement des métiers tels que les drapiers, parcheminiers, bouchers, etc. Les imposants remparts, véritables florilèges de formes, sont construits au cours du XIII^e siècle dans le but de protéger les hommes et les richesses, mais aussi de montrer la puissance des comtes.

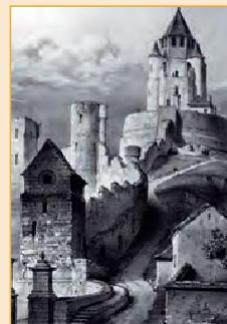
Cette enceinte faisait alors 5 km !

Huit siècles plus tard, l'ensemble urbain de Provins reste le témoin le plus authentique de l'histoire médiévale des XI^e au XIII^e siècles. Son patrimoine architectural bâti illustre une période fondatrice de l'histoire occidentale liée à l'essor des échanges économiques et culturels en Europe. La ville possède 58 monuments historiques classés ou inscrits, véritable conservatoire de l'architecture militaire, civile et religieuse. Ainsi, Provins est inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis décembre 2001.



Provins la Médiévale...

Un peu d'histoire



Dès les premiers siècles de notre ère, Provins semble déjà exister. Elle est composée d'une Ville Haute et d'une Ville Basse respectivement appelées le Châtel et le Val.

Mais ce n'est qu'en 802 que les textes nous confirment que Provins est un lieu important puisque Charlemagne y envoyait ses "missi dominici". C'est ainsi qu'Étienne, Comte de Paris, et Fardulle, abbé de Saint-Denis, vinrent à Provins. Cette époque marque les débuts d'une première architecture militaire.

En 996, sous le règne de Hugues Capet, une découverte miraculeuse dans le Val met à jour les reliques de Saint Ayoul. Les constructions religieuses se multiplient alors sur le site, et le marais est entièrement asséché. Cette période marque la naissance des Comtes de Vermandois, d'où est issue la branche des Comtes de Champagne. Provins, cité marchande dont l'opulence est convoitée, cité des trouvères, protégée par des remparts, brille de mille feux tout au long des XII^e et XIII^e siècles, époque des célèbres Foires de Champagne. On y échange des produits de toutes natures venus de tous les pays européens : laines, draps, vins, fourrures, teintures, orfèvrerie... Provins frappe alors sa propre monnaie : le denier provinois (reconnu pour sa valeur dans toute l'Europe médiévale). La cité est alors à son apogée sous le règne de Thibaud IV de Champagne (1201-1253), vassal des rois de France Philippe Auguste (1165-1223) et Saint-Louis (1214-1270). Homme de guerre et poète, le comte Thibaud de Champagne prend part à de nombreux sièges. En 1226, au moment du couronnement de Louis IX, il quitte l'armée

pour rejoindre son amour légendaire, Blanche de Castille (légende qu'aucun texte ne confirme malgré les rumeurs persistantes de l'époque).

Ses relations avec la régente ne sont qu'une succession de querelles et de complicités.

En 1234, Thibaud, Comte de Champagne, est couronné roi de Navarre.

En 1239, il part en croisade. A son retour, il rapporte la fameuse rose de Damas, qui, par croisement, permet la création de nombreuses roses en France et en Europe. Dans la deuxième moitié du XIII^e siècle, les foires des Flandres et de la Vallée du Rhin, en plein essor, font concurrence aux foires de Champagne et le déclin économique annonce le déclin du pouvoir comtal.

En 1281, le maire, Guillaume Pentecôte se trouve dans l'obligation d'allonger d'une heure la journée de travail. Cette mesure entraîne une révolte au cours de laquelle il trouve la mort. La ville est frappée et perd la plupart des biens qui constituent sa richesse.

De plus, l'unique héritière du comté - Jeanne de Navarre - épouse Philippe IV Le Bel, et à la mort de celle-ci la Champagne est rattachée au domaine royal.

Au XII^e siècle, un passage du Roman de Renart est composé non loin de Provins. Un siècle plus tard, Thibaud IV de Champagne, dit "le chansonnier", s'affirmait comme l'un des plus grands poètes de son temps.

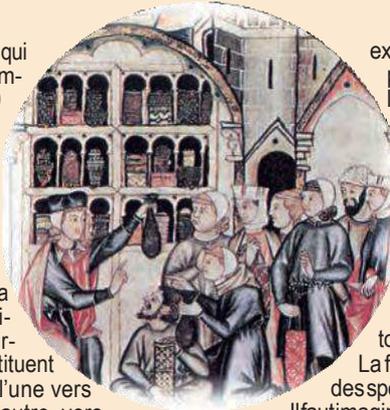
De nombreux écrivains de passage à Provins évoquent cette cité à l'ombre de ses ruines : Victor Hugo, Honoré de Balzac, Prosper Mérimée, Jules Cousin, Marcel Proust, Paul Fort, Umberto Eco.



Provins,

témoin exceptionnel des Foires de Champagne

Les comtes de Champagne qui gouvernent la région comprennent dès l'an 1000 l'importance économique du commerce à longue distance, et savent tirer parti de la situation géographique des villes de Champagne. Sur la route vers l'Est de l'Europe, elles sont en effet le passage obligé entre les ports de la mer du Nord et ceux de la Méditerranée, entre les plaques tournantes du commerce que constituent la Flandre et l'Italie, tournées l'une vers l'Europe du Nord et de l'Est, l'autre vers Byzance, l'Afrique et l'Orient. Provins est alors un carrefour de routes, où convergent 9 chemins principaux et 11 secondaires. Ce site permet à la foire, deux fois par an, de devenir un des hauts lieux du commerce en Europe, particulièrement aux XII^e et XIII^e siècles. Les foires sont des lieux de commerce de gros. On ne vend pas au détail, cela est réservé aux marchés. On achète par ballots, ou tonneaux. Le succès des Foires de Champagne est dû en partie à la protection que les comtes accordent aux marchands. Ils le font d'autant plus de bonne grâce que les foires les enrichissent. Ainsi les comtes ont organisé sur leur territoire les "conduits des foires". Ils font escorter à leurs frais tout convoi de marchands désireux de se rendre à la foire. Dans les chemins difficiles et peu sûrs du Moyen Âge, où l'on met six semaines pour arriver de Navarre, cela constitue un sérieux avantage. Sur place, les comtes organisent la sécurité grâce aux gardes de foire et à leurs lieutenants. Ils jugent en procès,



exigent le paiement des droits de vente, président aux contrats, règlent les litiges. Ils peuvent poursuivre un contrevenant dans toute l'Europe. Les privilèges accordés par le comte aux marchands établissent vite la réputation de la foire, mue par une bonne coutume commerciale. Les artisans de Provins sont dopés par ces échanges et l'industrie du drap prend un essor important, jusqu'à devenir une spécialité connue dans toute l'Europe.

La foire est aussi l'occasion de fêtes avec des spectacles de musique et de jonglerie.

Il faut imaginer une extraordinaire cohue d'hommes venant de tous pays qui échangent non seulement des marchandises mais aussi des idées. Ces foyers de rencontre sont essentiels pour l'évolution des sociétés. Chaque pays y va de son influence et la Champagne joue un rôle prépondérant dans le domaine de la littérature, de l'art et du goût.

Toute la richesse de l'Occident naîtra de cette période faste, qui s'accompagne d'une demande culturelle de plus en plus raffinée. De même, l'église importe de l'ivoire et des bois précieux, et de l'Orient des pierres qui décorent les objets religieux.

Cette période du commerce florissant s'achève progressivement au cours du XIV^e siècle, lorsque les routes du commerce européen évoluent avec le passage des Alpes par les cols, et l'utilisation accrue du détroit de Gibraltar. Les guerres de religion, les épidémies et l'abolition des privilèges aux marchands portent le coup de grâce aux Foires de Champagne, celle de Provins, mais aussi celle de Troyes, de Lagny et de Bar-sur-Aube.